



HAL
open science

Contre les EVIDences. Les DANSES amateurs en France entre reproduction et dépassement des rapports de domination

Julie Thomas, Christine Detrez, François Féliu, Karine Piétropaoli, Aljoscha Masseur, Cynthia Srnec, Antoine Idier, Laurent Gaissad, Ciel Malésieux, Charlotte Parmantier, et al.

► To cite this version:

Julie Thomas, Christine Detrez, François Féliu, Karine Piétropaoli, Aljoscha Masseur, et al.. Contre les EVIDences. Les DANSES amateurs en France entre reproduction et dépassement des rapports de domination. 2024. halshs-04743459

HAL Id: halshs-04743459

<https://shs.hal.science/halshs-04743459v1>

Preprint submitted on 18 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

AAPG2025	EviDances	PRC
Coordinated by :	Julie THOMAS	42 months
Axe D.03 CE41 : Les sociétés contemporaines : états, dynamiques et transformations		

Contre les EVIDences. Les DANSES amateurs en France entre reproduction et dépassement des rapports de domination

I. Contexte, positionnement et objectif(s) de la pré-proposition

Nous proposons d'étudier les pratiques actuelles de danses en amateur – danses scéniques, 'sociales' et leurs métissages – au travers d'un regard pluridisciplinaire (anthropologie, *dance studies*, études de genre, géographie, histoire, littérature, musicologie, sociologie et sciences politiques). Notre objectif est d'une part, de restituer précisément les expériences ordinaires des personnes pratiquant une danse en amateur, en entrant dans le détail des émotions et sensations, des apprentissages corporels, de l'ouverture des possibles offerte par certaines pratiques, à leur limitation induite par l'organisation sociale et les modalités de transmission. Il s'agit d'autre part de les resituer à la fois dans leur trajectoire de vie, dans leur articulation diachronique et synchronique avec les autres activités et sphères de la vie des pratiquant·es, et par rapport au reste de l'offre de danse – offre structurée par les rapports d'âge, de sexe, de sexualité, de classe, de race, de handicap.

Si les danses ont en commun de donner 'vie' aux corps, elles constituent des « mondes » sociaux (1) distincts, au sein desquels les normes et les représentations des corps et du genre ; les cadres de pratique ; ses motivations et finalités ; ses modalités ; l'appariage (danse solo, à deux, en groupe) peuvent être très variables. Cette diversité rejoint celle des propriétés sociales de leurs publics, parfois au sein même d'une pratique (2) au caractère plus ou moins distinctif ou minoritaire (3). Les danses scéniques – et leurs professionnel·les – ont été les plus investiguées par les chercheur·euses en histoire et sociologie (régulièrement avec le prisme du genre) (4). À l'inverse, les 'danses sociales', retranchées du champ artistique et généralement des compétitions sportives, ont été davantage saisies par l'anthropologie (5). Mais elles ne sont généralement pas prises dans leur ensemble (6)^a et considérées comme formant un système, ni mises en regard avec celui des pratiques amateurs de danses scéniques (7)^b – voire d'un même système cohérent d'offre culturelle^c au sein d'une économie des biens symboliques (8)^d. Aucun travail récent n'a ainsi cherché à mettre en évidence comment ses publics se répartissent, y transitent, entrent en contact – social et corporel –, classent et hiérarchisent, et vivent la ou les danses qu'elles et ils pratiquent, aux prismes des rapports sociaux et de logiques d'actions situées. Ces circulations entre les pratiques de danse (étudiées dans [Dancesà2](#)) produisent des catégorisations ; elles supposent aussi des adaptations corporelles et interactionnelles, ainsi que des opérations de traduction et de '(re)codage', qui se matérialisent par des expériences vécues par les danseur·euses sur le plan des sens et des émotions. De ce fait, nous postulons que penser relationnellement les différents mondes de la danse constitue une approche pertinente pour étudier le social en mouvements : cela permet de questionner la (re)production des inégalités sociales, ainsi que les évolutions en marche. C'est là l'enjeu de cette proposition qui s'articule autour de trois axes :

● **Axe 1 : Danse-t-on « les un·es avec » ou « contre les autres » ? Structuration actuelle de l'offre**

L'enjeu de ce premier axe sera d'abord, *via* une revue de littérature et la prolongation du travail d'archives mené par certain·es membres de l'équipe, de retracer l'histoire des danses et de leur diffusion en France (sociogénèse) permettant de saisir les processus ayant amené à la structuration actuellement observée : dans quels espaces et à quelles périodes sont-elles nées et se sont-elles diffusées ? Quelles articulations peut-on faire avec les 'autres' histoires (politique – dont coloniale –, militante, culturelle, musicale, sportive) ? Par quels publics et pour quels publics amateurs cibles ont-elles été diffusées ? Quels effets peuvent avoir les textes des chansons ? Ensuite, l'objectif sera d'étudier comment les pratiques amateurs de danse **se distribuent dans l'espace social**, et contribuent au maintien ou à la transformation des hiérarchies sociales. Il s'agira aussi d'effectuer le même travail, **par catégorie de danse**, dans un but comparatif : quelles sont les caractéristiques générales des lieux de pratique et d'apprentissage (associations, écoles, lieux 'festifs') et leur gouvernance ? Quels en sont les publics actuels, par âge, sexe, catégorie sociale, pays d'origine des parents ? L'analyse initiée

^a Les danses « de couple » (Aprill 2005) sont par exemple généralement séparées de « La » danse traditionnelle (Guilcher, 1998).

^b Ce travail a été initié dans le cadre de l'ouvrage historique dirigé par l'une des chercheuses impliquées (Cappelle, 2020) ; néanmoins les recherches présentées n'ont pas été menées dans un même projet et pour le même objectif scientifique.

^c La question de la diffusion et l'appropriation de pratiques traditionnelles, de France ou d'ailleurs, et leur hybridation avec des danses artificielles, a été étudiée de manière très éclairante (*e.g.* Jacotot, 2008, *op. cit.* ; n° 46 de Clio « *Danser* », 2017), mais souvent pour une seule danse au regard de son contexte culturel de diffusion, et dans une perspective historique ou anthropologique.

^d À ce titre, il est significatif que parmi les 14 numéros de la revue *Biens symboliques*, seuls deux articles ont pour objet la danse, et portent sur des pratiques de danse scénique.

AAPG2025	EviDances	PRC
Coordinated by :	Julie THOMAS	42 months
Axe D.03 CE41 : Les sociétés contemporaines : états, dynamiques et transformations		

dans le cadre du projet *Dansesà2* fait ressortir des différences en termes d'âge et de milieu social selon la catégorie de danse pratiquée – surtout pour les hommes – et des articulations variables avec les autres pratiques culturelles et sportives ; résultats approfondis dans *EviDances*. Le travail consistera à effectuer (**WorkPackage1**) : une **revue de littérature internationale (WP1a)**, et un travail complémentaire sur archives (e.g. sur revues et bulletins associatifs – **WP1b**). Il sera couplé avec l'**exploitation statistique (WorkPackage2)** : des enquêtes nationales [ENPPS2020](#) et [PCF2018 \(WP2a\)](#) ; du **questionnaire ad hoc** initié en 2024 par le collectif *Dà2*, qui totalise 1300 répondant·es (**WP2b**) ; ainsi qu'un travail sur les données ministérielles et fédérales^e (**WP2c**).

● **Axe 2 : Danser en société. Règles, usages et pratiques des espaces étudiés.**

Ce second axe propose d'étudier la **structuration plus spécifique de quelques sous-mondes** de la danse, à l'échelle d'un territoire, d'une organisation ou d'un lieu de pratique. Plus concrètement, il s'agira d'objectiver les caractéristiques particulières des acteur·ices dans les positions de pouvoir, la division du travail (dans la danse : travail moteur, technique, chorégraphique ; mais aussi dans les organisations : administratif, managérial, logistique entre autres), les règles explicites et implicites à partir desquelles fonctionnent ces espaces, autrement dit les régimes d'(in)égalités de ces espaces. À partir de plusieurs entrées théoriques et méthodologiques et en faisant varier les focales (plusieurs sous-thèmes ont déjà été identifiés) :

A) Des lieux de sociabilité et de socialisation importants : À partir de chaque contexte de danse (associations, écoles ou studios, soirées, festivals), il s'agit d'interroger les normes diffusées quant aux 'bonnes' pratiques (postures corporelles, manières d'entrer en contact, ou plus globalement « l'esprit »^f de la danse pratiquée), pour déconstruire les évidences, par ex. sur la normativité des danses à deux ou le caractère *safe* des espaces queer. Selon les danses, la taille et la morphologie sociale de la communauté, leurs techniques et leur 'géographie de l'intime', des différences peuvent exister concernant les économies affectives et sexuelles : quelles formes de relations et quelles sexualités sont promues, permises, proscrites, invisibilisées, au niveau local ainsi que sur les autres scènes ? Quels sont les effets des autres sphères de socialisation sur la danse et inversement, les effets de la pratique dansée sur les autres sphères de la vie ? Quelles sont les logiques de passage d'une danse à une autre, ou de combinaison d'une ou de plusieurs danses ; est-ce que cela produit des contraintes particulières (normatives, corporelles, économiques ou temporelles) ? Plus généralement, trouve-t-on une continuité ou une rupture entre les activités culturelles, artistiques, sportives, de loisir des danseur·euses, et quels en sont les effets sur les usages de la pratique de la danse ?

B) Un espace de hiérarchisation et de réactivation des inégalités ? À l'image de ce qu'on peut observer dans l'espace sportif (9), des compétitions et des enjeux de classement, formels ou informels, existent depuis longtemps dans les danses chorégraphiées ainsi que dans les danses sociales. Les critères sociaux qui surplombent ces classements varient en fonction des danses, des territoires, des espaces de pratique et des enseignant·es. Qu'est-ce que les règles et pratiques des espaces LGBT ou queer (e.g. le circuit festif gay transnational européen étudié par l'un des membres de l'équipe) (10) ont de commun avec celles ayant cours dans une association de danse rurale, fréquentées par des femmes de petite classe moyenne (11)^g, d'une école parisienne 'chic' de swing et balboa, mixte sexuellement mais très homogène socialement ; ou encore d'un cours de *pole dance* d'une ville moyenne ? Comment, différenciellement, devient-on légitime dans telle ou telle danse ou scène locale ? Quelles ressources les individus peuvent-ils transférer vers d'autres espaces de danse, ou d'autres espaces sociaux ? Quels effets produisent la gouvernance et le modèle économique des structures sur les publics et leur carrières ? Comment le numérique permet de se construire une 'carrière à soi' et de se positionner dans les hiérarchies de la danse ? Par ailleurs, des actions émergent (12) pour promouvoir de nouvelles manières de pratiquer (notamment la « culture du consentement » (13) qui se diffuse en dehors de la seule sphère sexuelle), restant à étudier ; en lien avec l'accomplissement du genre, et les féminités et masculinités promues dans ces espaces (éléments travaillés par diverses membres de l'équipe dont [J. Thomas](#)). Pour saisir tous ces éléments, le travail s'appuiera sur un état de l'art (**WP1**), sur des analyses quantitatives (**WP2**) et surtout sur une **vaste enquête qualitative multisituée (WP3)**. Celle-ci consistera en la réalisation de plusieurs terrains monographiques analysés dans une démarche comparative, complétés d'une

^e Nous pouvons d'ores et déjà compter sur le soutien de notre partenaire, la Fédération des Acteur·ices des Musiques et Danses Traditionnelles, pour l'étude de ces dernières ; pour les autres danses, un repérage des bases utilisables (à partir de Progedo et de [data.culture.gouv](#) notamment) est en cours.

^f Moraldo, D. 2021. *L'esprit de l'alpinisme : une sociologie de l'excellence, du XIXe siècle au XXIe siècle*. Lyon : ENS éditions.

^g Franges de la population souvent peu étudiée dans la littérature, malgré l'intérêt pour saisir les tensions entre « habilitation et contrainte » ([Revillard, 2018](#)) dans leur réception des pratiques physiques et culturelles et la question de leur *agency* (Detrez et Bastide, 2020. Pouillaude, 2023).

AAPG2025	EviDances	PRC
Coordinated by :	Julie THOMAS	42 months
Axe D.03 CE41 : Les sociétés contemporaines : états, dynamiques et transformations		

‘ethnographie virtuelle’ de la communication et des vitrines numériques de ces lieux, associations et écoles sur les réseaux (*WP3a*) ; ainsi que l’analyse d’entretiens (*WP3b&c*, voir infra).

● **Axe 3 : Ce que danser fait aux pratiquant·es. Entre inégalités et empoussancements.**

S’appuyant très largement sur ce qui a été fait dans l’axe 2 sur les socialisations, les normes et les corporéités, ce dernier axe proposera d’étudier, à l’échelle individuelle, le rapport qu’entretiennent les danseur·euses (et dans une moindre mesure, les ‘transmetteur·rices’) au **territoire** au sein duquel elles et ils pratiquent, à la **culture véhiculée par la danse ainsi qu’à la musique** (14) (la question de l’appropriation culturelle peut se poser, puisqu’un bon nombre de danses sont nées dans des pays ou cultures non blanches^h). L’enjeu sera également d’étudier comparativement les danses en tant que lieux de **construction et d’entretien de corporéités spécifiques** (15) – dans leurs dimensions kinésique, sensorielle, émotionnelle et symbolique. La recherche permettra d’étudier comment cela s’opère de manière différentielle selon les danses et espaces spécifiques, en lien avec les pratiques et normes mises au jour dans l’axe 2 ; et (re)produit des inégalités sensorielles et émotionnelles liées à des socialisations antérieures (16) tout comme des « empoussancements »ⁱ permettant de négocier les normes corporelles à l’œuvre dans d’autres espaces et contextes sociaux. Outre la méthodologie déjà présentée (*WPI, 2, 3a*), on réalisera pour cet axe principalement des entretiens (informatifs, récits de vie et de pratiques – N projeté = ~ 60) avec des danseur·euses, dont un suivi longitudinal (N=12, avec entretiens répétés, journal des émotions, observation directe) (*WP3b*) ; ainsi que la réanalyse d’entretiens menés dans le cadre de recherches antérieures des membres de l’équipe (*WP3c*).

II. Partenariat (consortium ou équipe)

Le projet présenté s’appuie sur un consortium solide, dont les membres ont travaillé ensemble sur de précédents projets et s’intéressent toutes à la danse à travers un prisme spécifique : émotions et sensations, désir, sexualité, risques, socialisations, dominations et inégalités, pratiques de loisir et sportives, acculturation. Toutes ont déjà des liens déjà fortement établis avec les terrains, nécessitant peu de travail pour les ‘ouvrir’, du fait de recherches antérieures ou par « connaissance affective » (MacDougall, 2004). **Julie Thomas** (MCF UJM, Centre Max Weber – UMR5283, CV joint) coordonnera le projet. Elle a déjà piloté plusieurs projets et budgets associés (cf. CV), et récemment une recherche sur les danses sociales et les évolutions des normes de genre (*Dansesà2*, INJEP) durant son année de conversion thématique. Son implication dans *EviDances*, à hauteur de 40%, entrera en synergie avec le pilotage de *CADansSER* si financé ; et bénéficiera du travail réalisé pour *Dansesà2*, qui sera en phase de valorisation. Au sein du Centre Max Weber, seront aussi impliqués **Christine Detrez** (PU ENS Lyon), qui s’est, de longue date, intéressée à la construction sociale et genrée des corps et qui est une des spécialistes françaises de la question de la socialisation aux émotions ; **François Féliu** (IGE CNRS), qui s’intéresse particulièrement aux modes d’entrée et sociabilités dans les pratiques physiques et de loisir, et est déjà fortement investi dans la recherche *Dansesà2* ; et **Karine Piétropaoli** (statisticienne, IE CNRS), en appui des analyses quantitatives avec un ingénieur de la MSH-LSE (actuellement impliqué dans *Dansesà2*, Aljoscha Massein). **Cynthia Srniec** sera la responsable scientifique du projet (30% ETP) pour le second partenaire, le laboratoire THEMA au sein de CYU (Cergy-Pontoise Université) où elle développe des recherches sur les organisations alternatives, la socialisation des acteur·rices ainsi que les usages du numérique avec un prisme qualitatif (pratiques professionnelles et non professionnelles ; CV joint). **Antoine Idier** (MCF CYU, CEDISP) qui travaille à la fois sur une histoire sociale des mouvements LGBTQI+ et sur les politiques artistiques apportera un regard sur les résistances et alternatives culturelles ainsi que leur institutionnalisation. Sur ce versant, **Laurent Gaissad** (PAST en sociologie et anthropologie urbaine à l’U. Toulouse Jean-Jaurès, ancien intervenant Master en *Danse Contact Thérapie* à la Schola Cantorum, qui a entre autres travaillé sur le circuit festif gay en Europe) et **Ciel Malésieux** (ethnomusicologue, doctorantx en 2e année –Paris 8, LEGS–, sur les espaces festifs queers/LGBTQI+ et aux rapports entre la musique, la danse et l’implication des corps, entre enjeux de libération et reproduction de violences systémiques) seront également impliqués. Par ailleurs, l’intégration dans l’équipe de plusieurs membres déjà associés à *Dansesà2* permettra d’assurer une continuité dans les recherches : **Charlotte Parmantier** (MCF U. Paris Cité, CERLIS, sociologie/sciences de l’éducation) dont les travaux portent sur les inégalités sociales et territoriales d’accès aux pratiques sportives et artistiques, **Carine Guérandel** (MCF U. Lille, CERIES), dont les thèmes de prédilection sont les pratiques de loisirs dans les quartiers populaires, **Amélie Pouillaude** (Docteure U. Lille, CLERSÉ et associée au CENS, U. Nantes),

^h cf. entre autres Hancock. 2013. *op. cit.*

ⁱ Dormeau, L et A. Tehel. 2021. « ‘Je suis le prototype’ : femmes bioniques et ‘empoussancement’ subalterne ». *Recherches féministes* 34 (1) : 255-72.

AAPG2025	EviDances	PRC
Coordinated by :	Julie THOMAS	42 months
Axe D.03 CE41 : Les sociétés contemporaines : états, dynamiques et transformations		

qui s'intéresse depuis sa thèse aux modes de socialisation genrés et classés et à l'évaluation des corps dans les disciplines sportives artistiques. Par ailleurs, l'équipe sera complétée par : des spécialistes des danses et musiques et du genre : **Yves Raibaud** (MCF HDR émérite, U. Bordeaux Montaigne), géographe spécialiste du genre, fin connaisseur des questions territoriales de la danse et de la musique (17) ; **Hélène Marquié** (PU Paris 8, Scènes du monde, création, savoirs critiques - EA 1573), l'une des spécialiste en études de genre/études de la danse en France plutôt sous un angle historique, danseuse et chorégraphe (18) ; et **Laura Cappelle** (sociologue et chercheuse en danse (PAST U. Sorbonne Nouvelle, associée au CERLIS -UMR 8070- et CCN-Ballet de l'Opéra national du Rhin) ; et par des connaisseuses des pratiques culturelles et des *postcolonial studies* : **Antoinette Kuijlaars** (docteure en sociologie et anthropologie, Lyon 2), spécialiste des pratiques carnavalesques afrobrésiliennes (performativité symbolique et enjeux de transnationalisation) ; et **Claire Ducournau**, spécialiste de la culture et du couple en sociologie et en sciences du littéraire, et membre du comité de rédaction de la revue *Biens symboliques*. Par ailleurs, **deux postdoctorant·es** (un recrutement par partenaire, de 18 à 24 mois) ou chercheur·es contractuel·es seront recruté·es sur les fonds alloués, pour réaliser une partie du travail bibliographique ainsi que du travail d'enquête par observations et entretiens – lequel sera complété par de la prestation ponctuelle sur des éléments d'enquête spécifiques (suivi de journaux des émotions), réalisée par **Rébecca Lévy-Guillain**, sociologue également engagée dans CADansSer et spécialiste des questions de consentement et de socialisation aux émotions et sensations liées à la sexualité.

Bibliographie sélective

- ¹ Becker, H. S. 1988. *Les mondes de l'art*. Paris : Flammarion.
- ² e.g. Steil, L. 2021. *Boucan ! Devenir quelqu'un dans le milieu afro*, Toulouse : Presses Universitaires du Midi.
- ³ entre autres Laillier, J. 2017. *Entrer dans la danse. L'envers du Ballet de l'Opéra de Paris*, Paris : CNRS Editions ; Sorignet, P-E. 2004. « Sortir d'un métier de vocation : le cas des danseurs contemporains. *Sociétés contemporaines* » (4) n°56-4, 111-132 ; Hancock, B.H. 2013. *American allegory : Lindy hop and the racial imagination*. Chicago : The University of Chicago Press.
- ⁴ entre autres Faure, S. 2001. *Corps, savoir et pouvoir : Sociologie historique du champ chorégraphique*. Lyon : PUL ; Jacotot, S. 2008. « Genre et danses nouvelles en France dans l'entre-deux-guerres ». *Clio*, n° 27, 225-40 ; Sorignet, P-E. 2004. « Un processus de recrutement sur un marché du travail artistique : le cas de l'audition en danse contemporaine » *Genèses*, n°57-4, 64-88 ; **Marquié, H.** 2016. *Non, la danse n'est pas un truc de filles ! Essai sur le genre en danse*. Toulouse : Éditions de l'Attribut.
- ⁵ e.g. Kaeppler, A. L. 1978. « Dance in anthropological perspective ». *Annual review of anthropology*, 31-49 ; Ana, Ruxandra. 2022. « [Soy cubano, soy popular : professional and personal trajectories of Cuban dancers in transnational perspective](#) ». *Ethnologie française* 52 (2) : 315-25 ; Grau, A., et G. Wierre-Gore. 2020. *Anthropologie de la danse : genèse et construction d'une discipline*. Nouvelle éd. augmentée d'une préface. Recherches. Pantin : Centre national de la danse ou encore Menet, Joanna. 2020. *Entangled mobilities in the transnational salsa circuit : the esperanto of the body, gender and ethnicity*. NYC, NY : Routledge.
- ⁶ Apprill, C. 2005. *Sociologie des danses de couple : une pratique entre résurgence et folklorisation*. Paris : Harmattan ; Guilcher, Y. 1998. *La danse traditionnelle en France : d'une ancienne civilisation paysanne à un loisir revivaliste*. Parthenay : FAMDT Ed.
- ⁷ **Cappelle, L.** (dir.). 2020. *Nouvelle Histoire de la danse en Occident. De la Préhistoire à nos jours*, Paris : Seuil.
- ⁸ Debonneville, J. 2021. « Au nom de l'harmonie. L'imaginaire de la blancheur dans la danse contemporaine », *Biens symboliques*, n°9 ; Laillier, J. 2023. « Devenir étoile du Ballet de l'Opéra de Paris. Les ressorts institutionnels d'un charisme personnel », n°12.
- ⁹ **Pouillaude, A.** 2024. « Les dessous de la performance. Objectiver les déterminants sociaux de la notation dans les sports à vocation esthétique », *Sciences sociales et sport*, n°23, 33-62.
- ¹⁰ **Gaissad, L.** 2013. « La Démence ou la dépense ? Le circuit festif gay entre consommation et consommation ». *Ethnologie française* 43 (3) : 409-16.
- ¹¹ **Détrez, C.**, Bastide, K. 2020. *Nos mères*, Paris : La Découverte ; **Pouillaude, A.** 2023. *Performances esthétiques : socialisation et évaluation des corps en twirling bâton et en gymnastique rythmique*. Thèse sous la dir. de M Schotté et d'A Mardon, Lille.
- ¹² à ce propos cf. **Marquié, H.** 2021. « Le genre dans la danse actuelle : des 'jeux de genre' aux questions sociales », in PELLUS A. (dir.), *Danse et politique : luttes, corporalités, performativités*, Éditions universitaires de Dijon, 2021, pp. 147-160 ; ou le projet *CADansSER* sous la responsabilité scientifique de **J. Thomas**.
- ¹³ **Lévy-Guillain, R.** 2024. *La culture du consentement. Recompositions des rapports de genre et de la sexualité depuis MeToo*. Thèse de sociologie sous la direction de M Bergström et M Domínguez-Folgueras, Sciences Po Paris.
- ¹⁴ cf. **Kuijlaars, A.** 2020. « The Globalization of Samba Percussion : the Reconfiguration of the Legitimate Ways of Playing », in Cicchelli, V., Octobre, S., Riegel, V. (dir.), *Aesthetic Cosmopolitanism and Global Culture*, Leiden/Boston : Brill.
- ¹⁵ cf. notamment Roquet C., 2019. *Vu du geste : interpréter le mouvement dansé*, Pantin : Centre national de la danse ; et **Cappelle, L.** 2022. « [Saisir le mouvement dansé par l'analyse des interactions corporelles](#) ». *Recherches sociologiques et anthropologiques*, n° 53-1 (juin), 73-96.
- ¹⁶ cf. notamment **Lévy-Guillain, R.** 2022. « [La fabrique du privilège du désir. L'apprentissage socialement différencié du désir sexuel au croisement du genre et de la classe](#) ». *Revue française de sociologie* 63 (1) : 7-34.
- ¹⁷ e.g. Barhaburu, M.-C., et **Y. Raibaud.** 2011. « [Ségrégation des sexes dans les activités musique et danse](#) ». *Agora débats/jeunesses* 59 (3) : 65-78. ; **Raibaud, Y.** 2008. « [Les Musiques du monde à l'épreuve des études postcoloniales](#) ». *Volume !*, n° 6 : 1-2 (octobre), 5-16. ; — (dir). 2016. *Géographie de la danse*. *Revue Géographie et Cultures*, n° 96.
- ¹⁸ cf. entre autres **Marquié, H.** 2014. « Danse et genre : Épistémologie d'un espace de recherche ». Mémoire de synthèse pour l'Habilitation à Diriger des Recherches, Nice : U Sophia Antipolis ; —, 2016, op. cit. ; ou —, 2022. « [Cours de chorégraphie et leçons de danse, pour les artistes, les gens du monde et les autres. Un nouvel enseignement de la danse en France avant la Première Guerre mondiale](#) », *Recherches en danse*, n° 11.